





*Les anciennes tanneries,
tableau d'Emile Fauconnier
(Collection privée Michel Ferrer)
voir article page 28*

Un peintre à Saint-Antonin au début du siècle dernier



par Patrice Roquefeuil

D'origine saintongeaise, né à Paris en 1857, Emile, Eugène-Marie Fauconnier étudie le dessin et la peinture à l'atelier de Fernand Cormon où, au milieu des années 80, il a notamment pour condisciples Henri de Toulouse-Lautrec, Emile Bernard et Louis Anquetin. Admis, pour la première fois, au Salon de la Société des Artistes Français en 1890, il y participe dix-huit fois entre cette date et 1917. Une de ses œuvres est également présentée à l'exposition décennale organisée dans le cadre de l'Exposition Universelle de 1900. Ces manifestations lui valent une mention honorable en 1894, une autre mention honorable en 1900 à l'Exposition Universelle et une médaille de 3^{ème} classe en 1903. Entre 1903 et 1911, on voit ses toiles dans certaines expositions de la Société des Amis des Arts de Nantes, de la Société des Amis des Arts de Bordeaux et de la Société des Arts Indépendants à Paris.

Trois de ses tableaux ayant figuré au Salon ont rejoint des lieux publics : « *La légende de St. Nicaise et de Ste Eutropie* » au parloir du lycée Michelet de Vanves (Hauts de Seine), toile aujourd'hui disparue, « *Après les vêpres* » en la salle des mariages de la mairie de Redon (Ille et Vilaine), « *La légende de St. Antonin* » en l'église de Saint-Antonin Noble Val (Tarn et Garonne). Mais la peinture d'histoire, profane ou sacrée, ne constitue pas la plus grande partie de son œuvre. Celle-ci compte davantage de scènes de la vie parisienne, au début de la carrière de l'artiste, puis de paysages ou de personnages bretons, au plus fort de sa vie de peintre, pour se concentrer enfin sur la cité et les alentours de Saint-Antonin, en Rouergue, qu'il

découvre dans les années 1900 et où il se retire vers 1917/18 jusqu'à sa disparition en 1937 ⁽¹⁾.

Classique de formation mais ouvert aux courants artistiques nouveaux, aimant les jeux de lumière et le clair-obscur, Fauconnier est représentatif de cette génération riche en peintres adroits mais souvent ignorés du grand public qui au tournant des deux siècles ont assuré la transition entre académisme et modernité.



Après l'appel que la Société des Amis du Vieux Saint-Antonin a bien voulu publier dans son bulletin 2004, de nombreux Saint-Antoninois

du cru ou d'ailleurs ont eu l'amabilité de se manifester, de m'accueillir, de me fournir informations et photographies de tableaux d'Emile Fauconnier, mon arrière grand-oncle. Qu'ils soient ici chaleureusement remerciés. Grâce à eux notamment, l'inventaire des œuvres du peintre, base indispensable pour toute étude sérieuse, s'est considérablement enrichi et tourne autour d'une centaine d'unités, tous genres confondus : huiles sur toile ou sur panneau, pochades, esquisses, tableaux finis, répliques mais ni dessins, ni gouaches.

Pour ceux qui ne m'ayant pas encore contacté, auraient des raisons de le faire, il est bien encore temps. Merci à vous.

Mon adresse :

Patrice Roquefeuil - 21, rue Henri Barbusse - 75005 PARIS

NOTE

(1) A noter que Monsieur Fauconnier est l'un des 78 actionnaires qui ont acheté les 3 000 actions de 100 Francs mises en souscription pour constituer le capital de la « Compagnie Fermière des Eaux et Thermes de Saint-Antonin » créée en 1920.

N.D.L.R.

Vous pourrez apprécier deux illustrations du peintre dans l'encart couleur central, « La meneuse d'oie » et « Les anciennes tanneries » de la collection privée de Michel Ferrer.